

Si quelqu'un trouve ce journal, je m'appelle Nicolas Moreneau, j'habite en Ardèche et je me suis réfugié dans un bunker pour éviter leur vengeance.

4 mars 2050

Cela fait 63 jours. Grâce aux recherches que j'ai effectuées et aux journaux que j'ai pu récolter, je pense pouvoir affirmer que les animaux ont pris le pouvoir et récupèrent leurs territoires. Plusieurs articles, datant de quelques semaines, parlent d'une soi-disant « invention miracle permettant aux animaux de s'exprimer oralement ». Il semblerait que ce nouveau mode de communication leur a permis de se rebeller. Je n'ai pas plus de détails.

À ce jour, j'ai épuisé la réserve de conserves, il va falloir que je sorte trouver à manger par tous les moyens. Mais j'ai peur de sortir, je ne sais pas ce que je trouverais si je mettais les pieds dehors. Et le bunker est assez confortable pour le moment, bien que froid et trop spacieux, il assure ma protection depuis que l'alarme d'urgence a été déclenchée.

7 mars 2050

Cela fait 66 jours.

Ce matin, en passant près de la salle de bain, je m'aperçois dans le miroir. Cette vision me coupe le souffle et me pétrifie : celui qui me fait face n'a plus 27 ans. Mes cheveux bruns partent par poignées, mon teint est blafard et me donne l'air malade. Mes cernes empiètent sur mes joues creusées, le manque de nourriture a totalement modifié mon visage.

Même si je veux me persuader de sortir pour chercher à manger, les pas, les grattements, les bruits incessants à la surface me paralysent. Après tout, je ne sais pas ce qu'il se passe dehors, ma connaissance de la situation se résume à ce dont parlent les journaux, qui ne sont plus d'actualité. Malgré tout, il faut que je garde un

peu d'espoir, d'autres humains sont certainement sains et saufs quelque part, peut-être même que quelqu'un trouvera une solution rapidement et viendra me chercher.

8 Mars 2050

À l'aube de ce 67ème jour d'isolement, la nécessité m'oblige à m'aventurer à l'extérieur pour la première fois. Pris en étau entre ma peur et la faim qui dévorent mon esprit et mon corps, je n'ai pas d'autre choix que de partir à la recherche de vivres même si pour cela je dois affronter toutes les terreurs de ce nouveau monde. Ces mêmes terreurs qui m'ont obligé à me réfugier ici.

10 Mars 2050

J'ai fait et refait le film de ma sortie toute la nuit, comme si tout se jouait demain.

Après une préparation minutieuse de mon équipement, je décide d'aborder ma sortie aux premières lueurs du soleil.

Une fois vaincu l'aveuglement de la lumière éblouissante, j'étais loin d'imaginer une telle expérience !

Quelques centaines de mètres dans cette région escarpée ont suffi à me faire repérer par un groupe d'individus.

J'hésitais entre me rapprocher ou fuir. Cependant, eux avaient décidé pour moi ; ils se sont mis à courir à toute vitesse, ne sachant quoi faire je suis resté figé, les observant arriver. Quelques secondes plus tard, je les vois, neuf humains, des accoutrements de camouflage, chacun une arme à la main, certains un arc en bois mal taillé, d'autres un couteau sali de terre.

Ils me scrutent de haut en bas, leurs visages septiques m'observent. L'un d'eux, le plus grand, avance d'un pas et me dit « Tu as l'air d'avoir besoin d'aide,

veux-tu nous rejoindre ? Nous formons un groupe de survie ». Depuis combien de temps n'avais-je pas entendu une autre voix ? Devrais-je leur faire confiance ? De toute façon, la famine me ronge, alors pour l'instant je ferais mieux d'accepter.

N'ayant eu le choix que de leur faire confiance, je les ai suivis dans leur village retranché au cœur de la forêt. Quelle ne fut pas ma stupéfaction lorsque je découvris tout autour de moi l'ensemble des animaux peuplant la forêt vivre en total harmonie avec ce groupe d'êtres humains ! Il paraît qu'ils ont trouvé le moyen de communiquer avec eux. Est-ce dû à quelque chose intégrée dans leur alimentation ? Si oui quoi ? Ou alors avaient-ils trouvé un moyen de les apprivoiser ? Si oui lequel ?

14 Mars 2050

Depuis les quelques jours que j'ai passé dans le groupe, je mange à ma faim, je dors confortablement (sans compter la première nuit pendant laquelle je n'ai pas pu fermer l'œil par crainte). Et le village caché est plutôt agréable ; nous vivons dans des sortes de cabanes, tout est de sources naturelles et cela à l'air de fonctionner (je me dis que la technologie leur fait peut-être peur). Cependant personne ne m'adresse la parole ou ne répond à mes questions, hormis l'homme qui m'avait proposé de les suivre : il me donne les tâches à accomplir le matin. De ce fait, je n'arrive pas à comprendre comment une telle cohabitation a lieu.

16 Mars 2050

Je me suis réveillé au milieu de la nuit car j'ai pris chaud sous la couverture. Ainsi, je suis sorti me changer les idées et j'en ai profité pour observer autour de moi, cet endroit grouillant la journée, me paraît alors si calme. Soudain, une lumière a attiré mon attention, elle vient d'un abri à quelques mètres dont la porte me bloque la vue, alors je m'approche et crois reconnaître la lueur bleue d'un ordinateur. Mais alors que j'avançais, une silhouette referma la porte et je sentis une main se poser sur mon épaule.

24 Mars 2050

Après une semaine d'isolement forcé, ma relation avec le groupe s'est beaucoup améliorée. Ce qui était au départ une méfiance totale et des peurs de l'inconnu est en train d'évoluer vers une forme d'harmonie.

Suite à mes longues conversations avec Shana, qui me nourrissait lors de mon isolement et qui n'est autre que la fille du chef de ce groupe, mon rôle dans cette nouvelle aventure a changé totalement.

Aujourd'hui, le groupe m'a attribué la responsabilité et la gestion de la partie agricole afin d'assurer l'approvisionnement des hommes, ainsi que des animaux en nourriture et autres aliments indispensables à notre survie.

20 Septembre 2050

Notre récolte est très abondante et réussie. J'ai trouvé un nouveau bonheur qui dépasse mon imagination. Dans les yeux de Shana, j'ai retrouvé un nouvel espoir, une source d'inspiration.

Avoir percé le secret de cette eau mystérieuse qui donne aux animaux la capacité de parler avec nous et le fait de réfléchir et méditer m'ont permis de me rendre compte que le retour à l'humanité est une nécessité.